

GÉNIE DU PROXÉNÉTISME

CRÉATION 2010

CHARLES ROBINSON



VU

Dérives du capitalisme : du sexe et des rires

Au Pavillon Mazar, le groupe Merci propose une œuvre iconoclaste d'un auteur peu connu : Charles Robinson : « Le génie du proxénétisme ». Six comédiens : cinq hommes et une femme, y vantent très sérieusement les vertus de l'entreprise qu'ils ont créée dans une région déshéritée : une sorte de paradis du sexe où tout est possible. Ils détaillent par le menu, non seulement la gamme hi-

larante des prestations offertes, mais aussi la course d'obstacles que représente l'obtention des autorisations et des subventions diverses. Sous les apparences d'une apologie du capitalisme salvateur, la pièce est en fait un petit bijou d'ironie corrosive. Les fondateurs du temple du plaisir singent le discours et les pratiques des managers avec une foi sans réserve, une dévotion absolue

qui va jusqu'à l'extase. La mise en scène table sur la bouffonnerie, collant au délire des personnages dans lequel sombre le final. La scénographie est ingénieuse et suggère une mise en boîte en règle de la religion du profit à n'importe quel prix. C'est libidineux et drôle à souhait.

A. H.

5, rue du Prieuré (quartier Bourse).
Complet. Tél. 05 61 22 74 66.

15/10/2010

Théâtre: «le capitalisme est une aventure sexuelle»

CULTURE. Face à la crise économique, un patron d'entreprise pas comme les autres propose de redynamiser une région déliquescence en puisant dans le terreau humain. Comment? Par la création d'un bordel d'un genre nouveau, sorte de cité idéale, dans le respect de la légalité, de l'environnement et des principes du développement durable. Bienvenue dans le plaisir tarifé, le sexe sans tabou, l'orgasme à tous les coups... Plaisir garanti et discrétion assurée!

Ce temple du plaisir, imaginé par Joël Fescl, est soutenu par des colonnes turgescences qui changent de couleur suivant le discours. En son sein, le chef d'entreprise officie tel un homme d'Église pour exposer son projet, assisté de ses collaborateurs coincés dans une boîte renvoyant à une tribune politique ou ecclésiastique. Tantôt hommes d'affaires, tantôt prêtres, tantôt prostitués, ces prêcheurs toujours à la limite de l'hystérie, sont incarnés avec une ironie corrosive par les comédiens de la troupe.

Sans pour autant être une dénonciation implacable du libéralisme financier, le nouveau spectacle du Groupe Merci s'attaque bel et bien à la faculté de ce système de métamorphoser toute valeur en un objet vendable.

Pour y parvenir, Solange Oswald a travaillé avec son équipe sur le roman de Charles Robinson, calqué ironiquement sur le "Génie du Christianisme" de Chateaubriand. Sauf que la religion n'est pas, ici le christianisme, mais l'économie de marché.

Le pari était risqué par l'âpreté et l'indigence de la langue des affaires au cœur du texte original. C'est donc une sacrée prouesse qu'a réalisée le Groupe Merci pour le mettre en scène et susciter l'imagination du public. Au final, ce 21e Objet nocturne de la Compagnie est une véritable apocalypse cinglante et joyeuse qui détruit les arguments de ce nouveau déisme, comme Sade l'a fait dans son œuvre, tant avec la religion qu'avec la société.

Florence GUILHEM

Photo: **Luc Jennepin**



PAVILLON MAZAR

LE SEXE DE NOS TEMPS

En quinze ans de création d'Objets nocturnes souvent ravageurs, toujours exigeants, le Groupe Merci fondé par Solange Oswald et Joël Fescl s'est imposé comme l'une des compagnies les plus remarquables de la scène toulousaine. Après *Europeana, une histoire du XX^e siècle*, la troupe crée sur le plateau du pavillon Mazar son 21^e Objet nocturne, *Génie du proxénétisme*, d'après le texte de Charles Robinson. Une œuvre politique à l'ironie mordante, dans laquelle l'auteur se plaît à imaginer la consommation sexuelle de masse comme la solution aux crises économiques locales, et applique les techniques et le langage de l'entreprise capitaliste au plus vieux métier du monde. Respectant une distance réfléchie au sujet sans négliger la provocation nécessaire, soutenue par une mise en scène au cordeau et portée par des comédiens impeccables, la nouvelle création du Groupe Merci se révèle aussi hilarante que propice à une réflexion critique sur nos temps. •

Génie du proxénétisme, jusqu'au 14 octobre (lundi-vendredi 21h). Pavillon Mazar, 5 rue du Prieuré, Toulouse (05 61 22 74 66).



L'Objet nocturne *Génie du proxénétisme*, par le Groupe Merci.

ODYSSUD

PERLES DE CULTURE

Après la création, début septembre, du nouveau spectacle de Bartabas, la saison du centre culturel Odys-sud commence véritablement cette semaine avec deux morceaux d'envergure. Le premier se donnera au Petit Théâtre Saint-Exupère de Blagnac où la troupe des 26 000 Couverts, une des plus créatives du théâtre de rue, offrira sa version inclassable du très classique *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare. Un feu d'artifice annoncé de détournements, de digressions et de superbes loufoqueries. Comédie encore, mais d'un autre genre : les amateurs de formes plus traditionnelles seront quant à eux séduits par *Faisons un rêve*, une pièce de jeunesse de Sacha Guitry mise en scène par Bernard Murat, pour laquelle Pierre Arditi, rôle principal, a reçu le prix Raimu 2008 du meilleur comédien. Un bijou de virtuosité dans le cynisme amoureux qui annonce le plus grand Guitry, et un délice de théâtre « théâtral ». •

Saison d'Odys-sud : à partir des 28 et 30 septembre, Blagnac (05 61 71 75 15, www.odys-sud.com). Tarifs 10-18 € et 28-45 €.

PHOTO LUC JENNIFER

Contacts

Direction artistique

Solange OSWALD, metteur en scène
Joël FESEL, plasticien

Administration

Aurore CARPENTIER
admin.groupe.merci@free.fr

Accompagnement et développement

Céline MAUFRA
contact.groupe.merci@free.fr

GROUPE MERCI

Adresse postale et bureaux :
13 rue Sainte-Ursule
31000 Toulouse

Tél. : + 33 (0)5 61 21 11 52
E-mail : groupe.merci@free.fr

www.groupemerci.com

